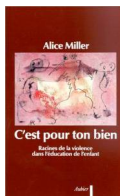


# Pédagogie noire ou blanche ?

## *C'est pour ton bien : Racine de la violence dans l'éducation de l'enfant*

Alice Miller, éditions Aubier, 1984



Psychanalyste allemande née en 1923, **Alice Miller** exerça à Zurich durant vingt ans. Ancien membre de l'Association Psychanalytique Internationale, qu'elle quitta car elle n'était plus en accord avec une pratique centrée sur le fantasme, elle choisit de se consacrer à l'écriture d'ouvrages sur l'éducation, et plus particulièrement sur les causes et conséquences des mauvais traitements sur les enfants.

### Pédagogie noire

Alice Miller décrit l'éducation pratiquée en Europe au 18<sup>me</sup> et 19<sup>me</sup> siècle (époque de nos grands parents). Elle tire des manuels éducatifs des grands principes qui fondent la Pédagogie noire :

- Que les adultes sont les maîtres (et non pas les serviteurs) de l'enfant encore dépendant
- Qu'ils tranchent du bien et du mal comme des dieux
- Que leur colère est le produit de leurs propres conflits
- Qu'ils en rendent l'enfant responsable
- Que les parents ont toujours besoin d'être protégés
- Que les sentiments vifs qu'éprouve l'enfant pour son maître constituent un danger
- Qu'il faut le plus tôt possible «ôter à l'enfant sa volonté»
- Que tout cela doit se faire très tôt de manière à ce que l'enfant «ne s'aperçoive de rien» et ne puisse pas trahir l'adulte

Les moyens de l'oppression du vivant sont les suivants : pièges, mensonges, ruses, dissimulation, manipulation, intimidation, privation d'amour, isolement, méfiance, humiliation, mépris, moquerie, honte, utilisation de la violence jusqu'à la torture.

L'une des méthodes de la Pédagogie noire consiste également à transmettre dès le départ à l'enfant des informations et des opinions fausses :

- Le sentiment du devoir engendre l'amour
- On peut tuer la haine par des interdits
- Les parents méritent à priori le respect en tant que parents
- Les enfants ne méritent à priori aucun respect
- L'obéissance rend fort
- Un sentiment élevé de sa propre valeur est nuisible
- Un faible sentiment de sa propre valeur conduit à l'amour de ses semblables
- Les marques de tendresse sont nocives (mièvrerie)
- Il ne faut pas céder aux besoins de l'enfant
- La dureté et la froideur sont une bonne préparation à l'existence
- Une reconnaissance simulée vaut mieux qu'une sincère absence de reconnaissance
- L'apparence est plus importante que l'être
- Les parents ni dieu ne pourraient supporter la moindre absence de reconnaissance
- Le corps est quelque chose de sale et de dégoûtant
- La vivacité des sentiments est nuisible
- Les parents sont des êtres dénués de pulsions et exempts de toute culpabilité
- Les parents ont toujours raison

Les principes de la Pédagogie noire sous-entendent toute la pédagogie.



«C'est l'éducateur et non l'enfant qui a besoin de pédagogie»

Pédagogie blanche : L'enfant a besoin d'être accompagné physiquement et moralement par un adulte, il en a besoin à un très haut degré. Pour que cet accompagnement permette à l'enfant de se développer pleinement, il faut qu'il présente les caractéristiques suivantes :

- Respect de l'enfant
- Respect de ses droits
- Tolérance pour ses sentiments
- Volonté de tirer de son comportement un enseignement sur :
  1. La nature de cet enfant en particulier
  2. Leur propre nature d'enfants, qui permettent aux parents un véritable travail de deuil
  3. Les lois de la sensibilité, qui apparaissent bien plus nettement chez l'enfant que chez l'adulte, parce que l'enfant vit ses sentiments de façon bien plus intense et, dans le meilleur des cas, de façon bien plus directe que l'adulte

### Étude de trois cas dont l'éducation enfantine est un modèle de Pédagogie noire

Il y a des milliers de formes de cruautés que l'on ne connaît pas encore, parce que l'on ne s'est guère penché jusqu'à présent sur les souffrances de l'enfant ni sur leurs conséquences. C'est à ces conséquences qu'est consacrée la deuxième partie. Les principales étapes de la vie de la plupart des êtres consistent à :

- Subir dans sa petite enfance des offenses que personnes ne considère comme telles
- Ne pas réagir à la douleur par la colère
- Manifester de la reconnaissance pour ces prétendus bienfaits
- Tout oublier
- A l'âge adulte, décharger sur les autres la colère que l'on a accumulée ou la retourner contre soi-même

**Christiane F.** droguée, prostituée battue par son père pour des motifs qui lui restent incompréhensibles et qui finit par se comporter de telle sorte que son père «*ait une bonne raison de la battre*»,

**Adolf Hitler** fils d'Aloïs marqué d'une multiple opprobre : celle de la pauvreté ; de la naissance illégitime ; de la séparation de la mère à l'âge de 5 ans et du sang juif. Visiblement, Aloïs reportait sur son fils la fureur aveugle qu'avaient éveillée en lui les humiliations de son enfance, et les lui faisait payer en le battant. Un parallèle est fait entre ce qu'à subit Adolf et ce que lui a fait subir aux juifs pendant la dernière guerre.

**Jürgen Bartsch**, jeune homme né en 1946 qui a commis entre seize et vingt ans plusieurs infanticides d'une indescriptible cruauté.

Ces trois exemples amène Alice Miller à espérer que l'opinion publique n'acceptera plus que soient dissimulés les mauvais traitements au service de l'éducation, dès lors qu'elle aura compris :

- Que cette éducation n'est pas fondamentalement conçue pour le bien de l'enfant mais pour satisfaire les besoins de puissance et de vengeance de ses éducateurs
- Et que non seulement l'enfant maltraité mais, en dernier ressort, nous tous pouvons en être victimes.

La dernière partie de l'ouvrage traite du pardon, qui passe par angoisse, colère et deuil «*le véritable pardon ne passe pas à côté de la colère, mais il passe par elle*». C'est seulement à partir du moment où j'ai pu me révolter contre l'injustice qui m'a été faite, lorsque j'ai identifié la persécution en tant que telle et pu haïr mon bourreau, que la voie du pardon m'est ouverte.

